

SCUOLA URDLA

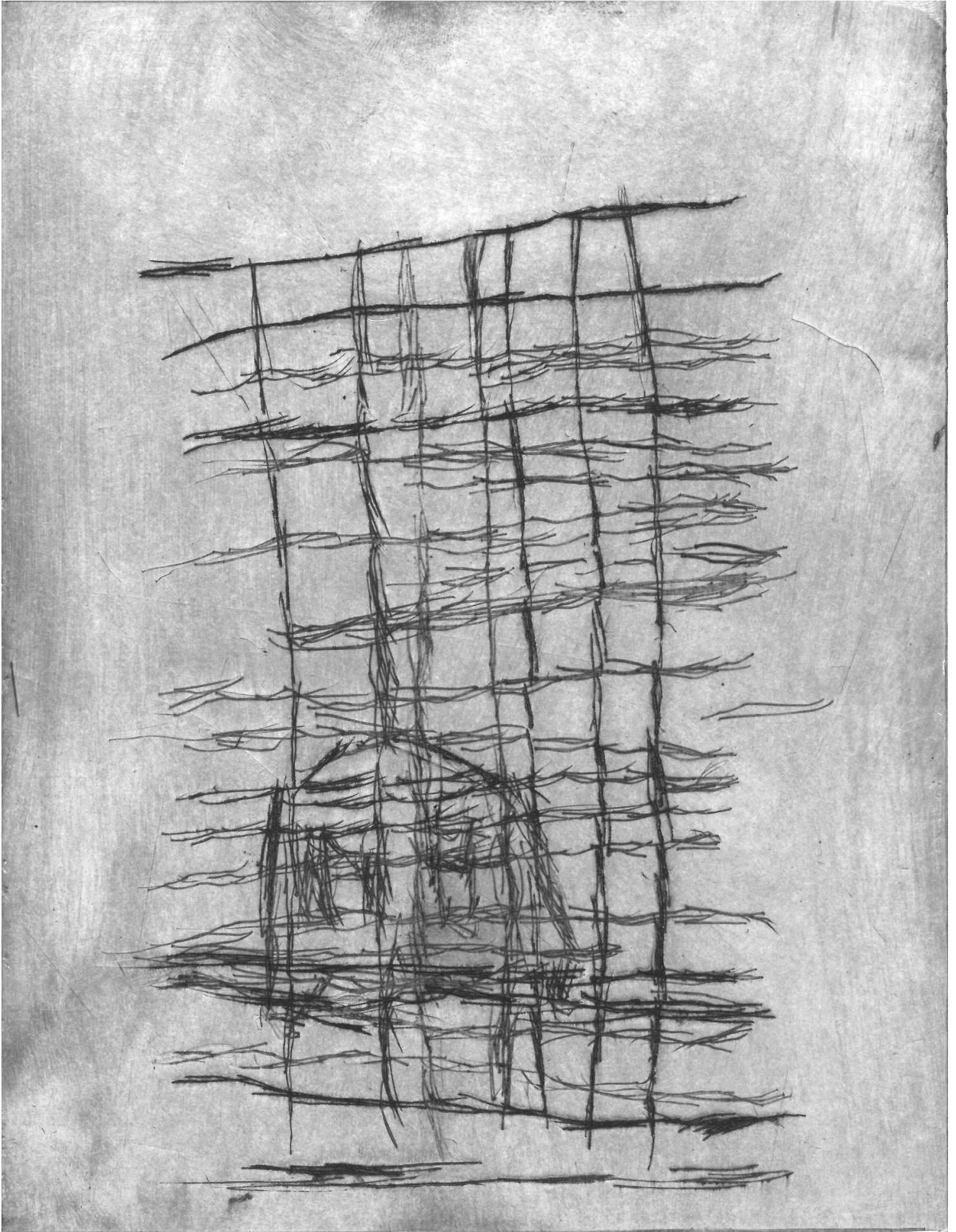
du 24 mai au 16 juin
vernissage le jeudi 24 mai à 18 h 30

URDLA
1978 - 2018

207, rue Francis-de-Pressensé 69100 Villeurbanne
tél. 04 72 65 33 34 urdla@urdla.com www.urdla.com



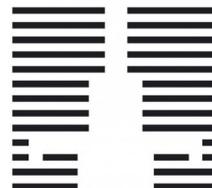
Paul Bassy, pointe sèche sur plexiglass, collègue Jean Macé, Villeurbanne



L'URDLA est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
la Ville de Villeurbanne et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



médiathèques
de villeurbanne



SCUOLA URDLA

vernissage

jeudi 24 mai à 18 h 30

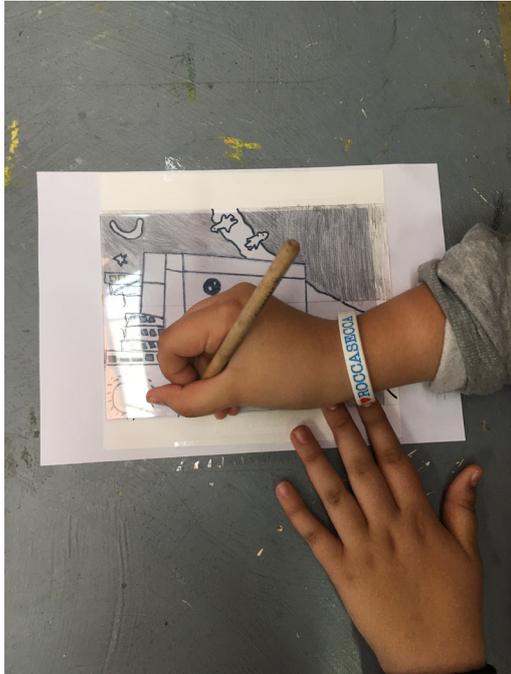
exposition jusqu'au 16 juin

SCUOLA URDLA

L'URDLA, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers, une galerie d'exposition et une librairie. L'association, fondée en 1978, fête ses quarante ans.

Trois mille visiteurs sont accueillis chaque année dont les deux-tiers bénéficient d'un temps de médiation (commentaires, ateliers de pratiques, stages ou masterclasses, rencontres et formations). Parmi eux, 213 élèves et étudiants, âgés de onze à vingt ans, certains suivent une option artistique, tous, à l'initiative de leur professeur, se sont engagés depuis septembre 2017 dans des projets de plusieurs mois, dix projets au total, associant l'établissement scolaire, un artiste et l'URDLA. Ils habitent la ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon ou plus loin en Auvergne-Rhône-Alpes. Desterritoires urbains, semi-urbains ou ruraux. Pour leurs professeurs, c'est l'enseignement des arts plastiques qui est en jeu mais

aussi ceux de lettres, d'histoire-géographie, de musique, d'anglais, de mathématiques et de technologie. Les portes d'entrée à l'URDLA sont multiples et les résonances de l'image imprimée ont, de tout temps été sensibles, dans divers espaces de la cité. Dès l'origine elle fut un étendard pour se tenir ensemble ainsi que le rappelle Maurice Pianzola dans son ouvrage *Peintres et vilains* : les premières gravures de grands artistes de la Renaissance soutenaient une révolte aujourd'hui connue sous le nom de Guerre des paysans. Du reste, l'ouverture de l'exposition coïncide avec la Fête nationale de l'estampe qui prend pour prétexte la signature, le 26 mai 1660, par le jeune roi Louis XIV, de l'édit de Saint-Jean-de-Luz qui fait suite au soulèvement des graveurs contre la tentative de mise sous coupe réglée de leur pratique par l'architecte Mansart.



Aujourd'hui, les dispositifs de l'éducation artistique et culturelle, avec le soutien de la Délégation Académique aux Arts et à la Culture (DAAC), des Ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne, permettent de construire en commun des projets programmant un temps de découverte de l'URDLA et des techniques de l'estampe, des interventions des plasticiens en classe, de 8 à 17 heures par

établissement, et des ateliers de pratiques : linogravure, taille-douce, lithographie et typographie.

SCUOLA URDLA présente les travaux réalisés par ces 213 élèves qui ont pu, grâce à l'accompagnement des artistes, se saisir de la création contemporaine. Michel Dauvergne, Rémi De Chiara, Frédéric Khodja, Jérémy Liron, Olivier Nottellet, Guillaume Perez et David Wolle, qui figurent tous au catalogue de l'URDLA, sont des artistes au travail et qui n'évacuent pas le souci ni le désir de transmission. La médiation à l'URDLA, grâce à leur engagement, mais aussi à celui de toute l'équipe, est une œuvre collective, soutenue par un professeur-relais, Franck Belpois. Pari fut fait que la pratique des techniques ancestrales associée à des artistes d'aujourd'hui offre aux écoliers un accès à l'art contemporain. Pari fut fait que la matérialité, l'épaisseur du temps, la prise de risque sensible, la nécessité de questionner le geste offrent à ces jeunes sujets un rapport possible à

l'image, une sortie des images qui saturent le quotidien d'immédiateté.

SCUOLA URDLA est l'invitation à une balade dans les paysages révélés par la subjectivité de chacun ; une invitation à cheminer entre texte et image, entre la lettre et le trait. Des collégiens ont fabriqué de toute pièce un livre d'artiste, dans la tradition du livre illustré, rédigeant collectivement des contes, les accompagnant de linogravures et façonnant les exemplaires des ouvrages. Pour d'autres, l'assemblage poétique a servi de matrice à la création plastique : tailler le verbe pour que surgisse l'image. Des lycéens, devenus jury littéraire le temps d'une année scolaire, ont passé par le prisme de la gravure cette aventure de lecteurs. D'autres encore ont mis en mots la ville puis l'ont interprétée graphiquement. Certains ont découvert les dimensions sensibles de l'architecture. Il y eut des carnets de bord, plusieurs rendez-vous, des bousculements.

Comment porter un regard sur son environnement quotidien ? Est-il possible qu'il ait des dimensions esthétiques ? Faire l'expérience de prendre la parole, dire *je*, c'est-à-dire assumer sa place au monde depuis le lieu sans appui de la création, est plus vertigineux que l'abandon désubjectivant dans les réseaux sociaux.

Paysages utopiques, paysages rêvés, paysages-fictions, paysages manifestes. Réinterprétation des traces du passé, du Lyon antique, création d'archéologies du futur. Collecter et empreinter la cartographie de son territoire, fut-il intérieur. Porter le regard, en assumer son expression. Faire des choix, composer, accepter les résistances imposées par le médium, en jouer, encre, imprimer. Se laisser surprendre, décaler, révéler par la déambulation entre les textes, les photographies et les dessins préparatoires, les matrices et les tirages. Cheminement qui se révèlent dans l'après-coup enseignant.

Franck Belpois, Blandine Devers
& Cyrille Noirjean

avec...

Les représentations imaginaires à travers l'écriture et la gravure

Collège Évariste Galois, Meyzieu

Frédéric Khodja professeur référent : Marie Giroudon 25 élèves de 5^e

Après une visite de l'URDLA, les élèves ont participé à trois ateliers avec Frédéric Khodja. Lors du premier atelier, ils ont découvert sa pratique artistique et ont travaillé à la carte postale (format, destination, utilité...). L'artiste a remis à chaque élève une carte postale ancienne à partir de laquelle chacun a travaillé de mémoire, s'appuyant sur la photographie du paysage qu'elle contenait.

À l'issue de cette séance, les élèves ont réalisé des montages numériques de paysages utopiques, matière pour la deuxième séance d'atelier avec Frédéric Khodja. Après une explication de la technique de la linogravure et de l'utilisation des gouges, ils ont réalisé des matrices sur lesquelles ils ont rejoué le paysage issu de leur montage numérique.

La dernière séance a permis d'achever la gravure et de procéder aux tirages. Le projet a ainsi permis aux élèves de travailler sur le paysage et ses variations, déclinées en série grâce à l'estampe. *(Marie Giroudon)*

Paysages rêvés

Collège des Gratte-Ciel-Môrice Leroux, Villeurbanne

Rémi De Chiara professeurs référents : Émilie Dugelay et Soizic Arnaud

27 élèves de 6^e

Le projet avec une classe de 6^e du collège des Gratte-ciel était intégré à un EPI (projet interdisciplinaire). À partir d'un travail d'écriture des élèves autour de paysages rêvés, nous avons extrait des images sur le mode de la transcription graphique des éléments présents dans les paysages écrits : chaque élément, matériau constituant les paysages, a été isolé et a fait l'objet d'une recherche graphique.

Ainsi constituée, cette « collection » de formes a été (re)mise en jeu de composition par des gestes de juxtaposition, de superposition, de rapprochements formels et narratifs pour aboutir à la (re)composition d'un paysage imprimé en linogravure. *(Rémi De Chiara)*

***Renouveler son regard sur la ville :
déambulations et impressions urbaines***

Collège Jean Macé, Villeurbanne

Jérémy Liron professeur référent : Chrystelle Joubert-Brisson 28 élèves de 5^e

« Regarder le monde, inventer des mondes, imaginer des univers nouveaux » suppose un va-et-vient constant entre temps d'observation et processus de création. Il s'agissait donc de prendre le temps d'observer la ville, de lui accorder un regard neuf, dépouillé des habitudes pour enclencher un processus de création et investir cet espace, par l'écriture ou par l'estampe. Ainsi, les déambulations ont été à la fois géographiques et mentales, et les « premières » impressions ont laissé place à des projections de l'esprit valorisées par un processus technique que les élèves ont dû progressivement s'approprier. Il s'agissait également de comprendre la pluralité des démarches et la diversité des œuvres grâce à la mise en perspective du texte et de l'image qui a été constante tout au long du projet. (*Chrystelle Joubert-Brisson*)

Land art en pays de la Pacaudière

Collège Jean papon, La Pacaudière

David Wolle professeur référent : Murielle Bancelin

10 collégiens de tous niveaux

Paysage actif

Collège Notre-Dame, Givors

Olivier Nottellet professeur référent : Aurélia Serre 24 élèves de 4^e

Le partenariat avec l'URDLA, structure culturelle éloignée de notre établissement, amène les élèves à entrer en contact avec un lieu qu'ils ne connaissent pas.

Le projet « Le paysage actif » a proposé aux élèves un atelier de création plastique accompagné par Olivier Nottellet, intervenant dans l'établissement auprès de 24 élèves de quatrième option Arts +. Il s'agissait pour les élèves de récolter des images et de les mettre en forme, puis de faire parler ce paysage dans ce qu'il cache et ce qu'il révèle de son passé, de son présent et de son devenir. Ces trois temps inscrits sur les feuilles : paysage « neutre » qui s'active par la couleur et les mots.

Après la visite de l'exposition *Constellation scores* de Rob Mazurek à l'URDLA, le projet s'est augmenté d'une création sonore réalisée avec le professeur de musique, puis par un atelier d'écriture avec le professeur de français. (*Aurélia Serre*)

Les contes merveilleux permettent-ils toujours d'interroger son rapport aux autres ?

Collège Victor Grignard, Lyon

Guillaume Perez professeur référent : Cyril Griat 25 élèves de 6^e

Il s'agissait de produire en interdisciplinarité trois contes sur le thème des jugements liés aux apparences. Ainsi, à partir des travaux réalisés en français, en arts plastiques, en anglais, en histoire-géographie et en mathématiques, les élèves ont rédigé par petits groupes des textes qu'ils ont révisés jusqu'à obtenir les versions finales présentées. Le travail réalisé avec l'URDLA et Guillaume Perez a consisté à illustrer ces textes par des linogravures et à façonner l'objet livre. La classe a donc pu composer son recueil de contes illustrés de la première à la dernière étape. *(Cyril Griat)*

Prix littéraire des lycéens et apprentis

Lycée professionnel André Cuzin, Caluire-et-Cuire

Frédéric Khodja professeurs référents : Cécile Mansour, Katia Migraine-Georges et Nathalie Bourlez 20 élèves de première

J'ai fait réagir les élèves, engagés dans le « Prix littéraire des lycéens et apprentis », à partir d'un nuages de mots qui permettait d'assembler des perceptions et des pratiques possibles. Nous avons ensuite préparé des intentions plastiques en petits formats (essais de tirages) en interrogeant l'espace plastique de la feuille de linoléum, ses possibilités en fonction de l'intensité des tracés, les notions de vide et de plein par exemple. Dans un second temps nous avons décidé de motifs en fonction des formats, nous avons également varié la palette en fonction des encres. *(Frédéric Khodja)*

Achéologie du futur

Lycée Pierre Brossolette, Villeurbanne

Rémi De Chiara professeur référent : Émilie Dugelay 17 élèves de seconde

Le travail durant cet atelier a porté sur des questions telles la trace, l'empreinte, le fossile. À partir de la série *Post-carbone*, et notamment les cinq lithographies éditées à l'URDLA, il s'agissait de s'interroger sur les traces potentiellement laissées aujourd'hui pour demain. Le regard s'est porté sur l'environnement immédiat du lycée, et plus

particulièrement sur les fragments de matériaux et d'objets trouvés sur le mode de la cueillette. Suivant le processus de production de *Post-carbone*, lui même inspiré de ceux de la fossilisation, nous avons composé des fossiles potentiels à partir des fragments agencés, agglomérés, hybridés, en jouant d'évocations aux mondes minéraux, végétaux et animaux.

Les motifs alors produits ont été reportés sur des pierres lithographiques avant d'être imprimés. Le choix de la lithographie faisant écho là encore à l'univers de la géologie et aux processus de fossilisation « par contact ». Le groupe fut sensible à la matérialité de la technique, l'engagement qu'elle nécessite, voir à une forme « d'ancestralité. »

La suite du projet, incluant des formes variées de maquettes, objets en volume, textes, a consisté en un travail d'anticipation : la constitution d'une collection d'un « Musée des civilisations », postulé dans mille ou deux mille ans, ayant pour objet le XXI^e siècle.

(Rémi De Chiara)

Passeurs de culture

Lycée Saint-Exupéry, Lyon

Jérémy Liron professeur référent : Julie Lacombe 24 élèves de seconde

Les élèves de seconde 3 du Lycée Antoine de Saint-Exupéry ont été amenés par Jérémy Liron à porter un regard attentif à l'architecture. En plusieurs temps : prendre connaissance des regards proposés par les photographes qui ont pris l'architecture comme objet ; dessiner devant l'architecture (ce qui est déjà voir attentivement, mais aussi choisir un point de vue et composer) ; photographier l'architecture. En classe, encouragés par Jérémy Liron, les élèves ont appris à regarder leur production graphique (exploiter l'imprévu, nommer, qualifier un tracé, en penser l'intérêt, exploiter, continuer, chercher...).

De retour dans la classe, puis en atelier à l'URDLA, le sujet n'est plus ce qu'il était. La préoccupation des élèves n'était plus de porter un regard sur le construit mais l'intérêt pour les contrastes, la composition, la découverte des qualités graphiques offertes par tel ou tel procédé sont venus sur le devant.

Il me semble que les élèves ont été étonnés eux-mêmes des productions dont ils ont été capables, mais le plus intéressant c'est qu'ils y ont perçu un intérêt esthétique. Ils y ont été sensibles. Ils ont eu envie. Ce dont il ne faut jamais attendre d'une classe, comme si c'était une évidence, que cela advienne. *(Julie Lacombe)*

Lugdunum en linogravure

SEPR, Lyon

Michel Dauvergne

professeurs référents : Sylvie Botteron, Émilie Charlin et Marie Bossis-Gouvard

13 étudiants apprentis de métiers rares

J'ai accompagné ce projet dédié à une classe de la SEPR regroupant des formations à des métiers divers de forte connotation artistique. À partir d'une visite de l'amphithéâtre de Fourvière et de documents photographiques rassemblés à l'issue de celle-ci, chacun donne une interprétation très libre de ce qu'il a ressenti sur place.

L'expression graphique résulte des codes particuliers à la linogravure tels que la mise en page, les contrastes et la lumière. Ceux-ci obligent à des choix et des mises en évidence de l'interprétation et conduisent à cet essentiel de la narration que nous permet l'estampe. C'est ainsi qu'une nouvelle lecture du site nous est donnée. *(Michel Dauvergne)*

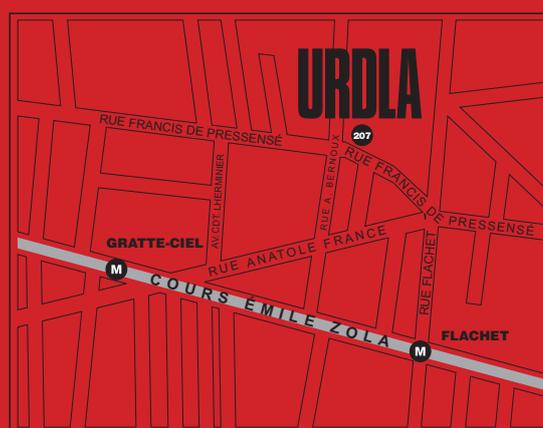
L'**URDLA**, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. L'URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires

mardi-vendredi / 10h - 18h

samedi, durant les expositions / 14h - 18h

entrée libre et gratuite



M Métro A, arrêt Flachet



Vélo'v, station Anatole France

réservations et informations

urdla@urdla.com

tél. +33 (0)4 72 65 33 34

